

**Messe des engagements – Communauté Réjouis-toi**  
**Pornic – Dimanche 15 mai 2011**  
***Homélie prononcée par la Père Benoît BERTRAND***

Connaissez-vous ce texte dans lequel Georges Bernanos déplorait que la plupart des humains n'engagent dans la vie qu'une faible part, une part ridiculeusement petite de leur être, « *comme ces avarés opulents qui passaient jadis pour ne dépenser que le revenu de leurs revenus. Un saint, disait-il, ne vit pas du revenu de ses revenus. Il vit avec son capital, il engage totalement son âme* ».

Mes amis, dans quelques instants, certains parmi vous, vont exprimer le désir de renouveler leur engagement dans la communauté Réjouis-toi. Ils souhaitent ainsi se faire tout à tous, missionnaires de l'Évangile.

En ce dimanche, nous prions pour les vocations. Des diacres, des prêtres, des consacrés se sont, un jour du temps, engagés dans notre diocèse de Nantes pour l'annonce de l'Évangile. Ils nous sont donnés comme un signe de « *l'éternelle jeunesse de l'Église* » pour reprendre les mots du bienheureux Jean-Paul II.

Frères et sœurs, les vocations nous concernent tous. Dans l'Église toutes les vocations sont belles mais elles ne sont pas interchangeable. L'engagement de chacun est unique. Nous prions aussi bien sûr, ce matin, pour ceux qui peinent dans leurs choix de vie. Tous, nous avançons à petits pas de courage.

Peut-être le savez-vous, le mot « *engagement* » ne figure pas dans les Écritures. Il n'apparaît pas dans l'Évangile. Par contre, la réalité, de ce que nous appelons dans notre langage contemporain « engagement », est bien présente. Alors, en quoi, mes amis, l'engagement chrétien est-il original ? Si original ? Je vous propose, fraternellement, trois réflexions, trois réflexions à tenir ensemble. Elles sont inséparables les unes des autres.

1-Tout d'abord, ce qui saute aux yeux c'est son caractère entier. Reconnaissons d'ailleurs que beaucoup sont embarrassés par le oui pour toujours... Nous vivons dans une société généreuse mais marquée par le « *oui mais... c'est oui mais à condition, c'est oui mais sous réserve, c'est oui mais on reverra le contrat... c'est oui mais on en reparlera, oui sous condition...* ».

Frères et sœurs, nous n'avons pas à rêver le monde. Nous n'avons pas non plus à rêver une Église exempte d'imperfections ou de misères. Nous sommes ce que nous sommes. Mais je le crois, nos engagements chrétiens sont devenus, aujourd'hui, des actes prophétiques. Des actes qui disent le Règne de Dieu par leur radicalité, leur durée, par le caractère entier de leur donation. Dans un contexte marqué par les fragilités et, il faut bien le dire, les désenchantements, nos engagements interrogent et peut-être donnent envie : S'engager dans la vie consacrée, devenir prêtre pourquoi ? S'engager dans la vie consacrée, devenir prêtre pourquoi pas ? S'engager dans une communauté, se marier, devenir prêtre, religieuse, religieux, missionnaire, diacre permanent pourquoi pas moi ?

Mes amis, quand on aime ce ne peut être que dans la durée. Quand on s'engage, ce ne peut être qu'avec la totalité de soi-même. Le Bon Berger fait don de sa vie jusqu'au bout !

2<sup>ème</sup> réflexion : S'engager au nom de l'Évangile s'est répondre à un appel du Seigneur et, du coup, c'est s'en remettre à lui pour tenir. Dans l'Évangile, Jésus n'est pas le pasteur douceâtre qu'a parfois présenté l'imagerie religieuse : Jésus aussi doux que la laine des moutons ! Non, c'est la vision d'un berger fort, courageux. Il défend les brebis contre les bêtes sauvages, endure la chaleur du jour, lutte contre les peurs de la nuit. Jésus est un berger vigoureux, un homme qui ne mâche pas ses mots. Il veut réveiller tout un peuple. Berger, portier, porte... le

message est clair : il est le guide, il nous conduit vers la vie, il nous faut donc s'en remettre totalement à lui pour vivre et tenir nos engagements.

Oui, je décide de vivre mon baptême et ma confirmation dans le service de l'Eglise et du monde parce que le Christ m'appelle, m'envoie et m'attend en particulier près des plus petits, des plus pauvres. Pourquoi ? Parce que, tout simplement, le vulnérable est aimable. Il est la pierre d'angle de l'humanité.

Oui, je décide de te rester fidèle dans l'amour de notre couple parce que le sacrement de mariage a fait de nous l'icône vivante de l'amour du Christ et de l'Eglise. C'est notre vocation, notre appel.

Oui, comme diacre, comme prêtre, je décide de me donner aujourd'hui encore à la communauté chrétienne qui m'est confiée parce que l'ordination que j'ai reçue m'a configuré au Christ Serviteur, au Christ Pasteur des pasteurs. C'est ma vie en réponse à l'appel du Seigneur.

Mes amis, notre passion pour le Christ mesure nos engagements. L'Eglise ne mise pas sur je ne sais quel volontarisme. J'espère que vous l'avez remarqué, au sein de vos communautés et partout ailleurs. L'Eglise ne cherche pas à conditionner ses troupes, à les chauffer ou à les galvaniser. Ce que je vous propose de retenir ce matin, c'est que l'engagement que vous allez prendre ou renouveler ne vaut que ce que pèse l'or, l'or de votre amour pour le Christ. Etre engagé en Eglise, totalement donné, cela ne peut résulter que de l'entrée dans la passion d'amour du Christ qui est, à la fois, totalement tourné vers le Père et totalement tourné vers le monde...

3<sup>ème</sup> réflexion : enfin l'engagement chrétien est porté dans la prière, l'action de grâce. Mes amis, la seule richesse de l'Eglise, c'est la disponibilité de chacun de nous à la Parole de Dieu et à la prière... une Parole et une prière qui nous engagent.

Je m'interroge, parfois, sur ce dont nous disposons pour être, ensemble, l'Eglise de Jésus qui chante sa louange et accomplit sa mission. La réponse est claire. Notre seul trésor, ce sont les engagements pris et tenus. Si nous tenons parole, la Parole nous tiendra. Comment alors ne pas rendre grâce pour les enfants qui persévèrent dans la catéchèse et les adolescents qui s'engagent dans les mouvements éducatifs, apostoliques, spirituels ? Comment ne pas rendre grâce pour les jeunes qui se préparent à partir aux JMJ de Madrid et qui décident d'être ferment de paix dans notre monde en construction ? Comment ne pas rendre grâce pour les fiancés, les séminaristes, les novices qui prennent le risque d'un « oui » définitif parce que l'amour du Christ pour l'Eglise est lui-même sans retour ? Comment ne pas rendre grâce pour la présence de chacun dans la société et dans l'Eglise. Mes amis, elle est là aussi la richesse de l'Eglise. Elle nous conduit à l'action de grâce.

Voilà ce que je souhaitais vous partager... Oui, l'engagement chrétien est original. Il nous engage avec la totalité de nous-mêmes et dans la durée. Il nous engage en réponse à un appel. Il nous engage aussi à l'action de grâce. Que chacun de nous soit assuré : le Bon Berger n'enlève rien, il donne tout. Amen +